

À LA UNE

L'après Covid-19 offrirait-il des jours meilleurs aux animaux ?

La situation tragique du Covid-19 nous amène à interroger nos rapports à la nature. Les conséquences liées à la réduction de la biodiversité et à la destruction des habitats naturels révèlent que nous ne pouvons nous affranchir d'une relation harmonieuse avec les animaux et leur environnement. Hélas, beaucoup souhaitent profiter de cette pandémie pour affirmer détenir la solution

aux risques viraux. Et les tenants de l'élevage intensif ne sont pas en reste ! En effet, l'argument sanitaire a été et est toujours utilisé par certains pour promouvoir l'enfermement des animaux. C'est ainsi que l'élevage intensif des poules en cage a été un temps présenté comme plus hygiénique, car il permet d'isoler les volailles de leurs fientes. Priver les porcs d'un accès à l'extérieur

les protégerait d'un risque de contacts avec les sangliers et donc, de contamination par la peste porcine. De même, ces dernières années, l'élevage en plein air des volailles a été décrié, car il favoriserait l'essor de la grippe aviaire. Pourtant, nous disposons aujourd'hui d'assez de recul pour savoir que l'élevage intensif affaiblit le système immunitaire des animaux, notamment du fait des souffrances et du stress lié aux fortes densités, et que ce modèle d'élevage ne peut subsister que grâce à l'usage de fortes doses d'antibiotiques. Outre le fait que l'élevage intensif offre un terrain favorable à l'essor de nouvelles pandémies, il favorise également le grave phénomène d'antibiorésistance. Les seuls systèmes d'élevage durables, sains et éthiques qui peuvent garantir un avenir

serein pour l'humanité et une cohabitation harmonieuse avec la nature sont ceux qui respectent les animaux et leur bien-être. WELFARM est déterminé à poursuivre son travail pour accompagner l'évolution des modèles agricoles et freiner tout développement qui ajouterait de la souffrance animale à la situation actuelle. La réforme à venir de la Politique agricole commune (PAC) doit accompagner les évolutions nécessaires des modes d'élevage. WELFARM plaide en ce sens, notamment en œuvrant au sein de la plateforme collective *Pour une autre PAC*. ■



édito

par Ghislain Zuccolo,
Directeur Général
de WELFARM



Chers amis,

Au cours des derniers mois, nous avons vécu une crise sanitaire sans précédent. À l'heure où nous écrivons ces quelques lignes, l'épidémie n'a touché personne dans nos rangs. Nous avons, à ce dessein, pris toutes les dispositions nécessaires, pendant le confinement.

Malgré cette pandémie, WELFARM est restée plus que jamais déterminée dans son combat pour une meilleure prise en compte du bien-être des animaux d'élevage. Que ce soit en télétravail ou au sein de notre ferme refuge et éducative, nos équipes ont assuré et assurent encore la continuité de nos actions.

Tout ceci n'aurait pas été possible sans vous, sympathisants et donateurs. Alors que notre ferme refuge et éducative a été contrainte, comme de nombreux refuges en France, de fermer ses portes au public, vous avez été présents pour soutenir nos soigneuses, restées aux côtés de nos animaux. Et ce, en nous envoyant vos dons et en parrainant nombre de nos protégés.

Vous avez également permis à nos équipes de rester mobilisées. En relayant nos pétitions et nos actions sur les réseaux sociaux, par mail ou même par courrier. Votre soutien nous a permis d'agir à distance auprès du Gouvernement lorsque, malgré le manque de contrôles sur les routes, des animaux continuaient d'être transportés dans des conditions effroyables à travers l'Europe et au-delà de ses frontières. Nous ne vous remercierons jamais assez.

Malheureusement, comme beaucoup d'autres ONG, nous avons vu le nombre de dons que nous recevons diminuer. Mais je sais que nous pouvons toujours compter sur votre soutien pour nous aider à traverser cette crise sans précédent et à continuer nos combats pour les animaux d'élevage. Plus que jamais, ils ont besoin de vous. Merci pour eux et surtout, prenez soin de vous et de vos proches.



Eux aussi, auraient dû rester à la maison

Malgré l'ampleur de la crise sanitaire engendrée par l'épidémie de Covid-19, les exportations d'animaux vivants n'ont pas cessé au sein de l'Union européenne et au-delà de ses frontières. Et ce, au détriment des animaux, transportés dans des conditions d'autant plus épouvantables que les contrôles se sont faits plus rares qu'à l'accoutumée.

Le 7 avril dernier, WELFARM relayait une enquête de l'association Animal Welfare Foundation (AWF), dévoilant l'horreur derrière la production d'agneaux en Europe. À la veille des fêtes de Pâques, les images montraient les conditions dans lesquelles voyagent chaque année des millions de moutons depuis

l'Espagne, la France, la Hongrie ou encore la Roumanie et ce, vers l'Italie - l'un des plus grands importateurs de viande ovine en Europe.

BLESSÉS ET ASSOIFFÉS

La vidéo d'enquête présente des centaines de jeunes

animaux transportés sur des milliers de kilomètres, entassés dans des camions parfois insalubres ou inadaptés. Certains agneaux ne parviennent pas à boire ou à s'alimenter correctement, chutent ou se coincent les pattes dans les séparations entre les étages des camions... Blessés, assoiffés, certains meurent avant même d'arriver à destination. Malheureusement, ce triste exemple n'est pas un cas isolé.

Et la situation est devenue d'autant plus préoccupante en raison de l'épidémie de Covid-19. En effet, malgré les mesures de confinement et la limitation des déplacements à travers l'Europe, des camions et des navires chargés d'animaux ont continué de circuler. Dans les ports, les mesures de contrôle ont été assouplies. Malheureusement, ce fut au détriment du respect du bien-être des animaux.

DES DÉPARTS DANS L'INCERTITUDE

Entre le 17 mars - 1^{er} jour du confinement en France - et le 4 mai, dix navires bétailiers ont quitté le port de Sète, à destination de l'Algérie. Le sort des animaux à bord aura suscité un grand nombre d'interrogations. Il demeurerait une incertitude latente quant à l'acceptation de ces cargaisons

d'un point de vue sanitaire sur les territoires étrangers. Ce qui aurait signifié, pour les animaux, de longs et pénibles temps d'attente. Pourtant, malgré cette incertitude, les départs depuis la France ont été autorisés...

MANQUE DE CONTRÔLES SUR LES ROUTES

Sur les routes aussi, la situation est devenue fort dommageable pour les animaux. Les forces de l'ordre occupées majoritairement par la crise sanitaire, les contrôles routiers se sont faits plus rares. Chez les transporteurs, confinement oblige, le personnel s'est trouvé réduit. Pour pallier au manque de chauffeurs disponibles, la tentation est forte pour les transporteurs de surcharger les camions... D'autant que les vétérinaires étaient moins nombreux pour les contrôler.

Face à l'urgence et dès le début de la crise, WELFARM et 37 autres associations de protection animale ont adressé un courrier à la Commission et au Conseil de l'Union européenne, demandant de suspendre les exportations hors de l'UE et de limiter à huit heures les transports au sein de l'Union. Malgré nos demandes répétées, ces mesures n'ont pas été prises... ■

Photo : © Animal Welfare Foundation



Face à l'urgence, WELFARM s'engage

Dès le début du confinement, WELFARM a mené un travail de plaidoyer auprès de différents parlementaires, afin de les alerter sur les conditions de transport des animaux d'élevage dans le contexte d'urgence sanitaire lié au Covid-19. Parmi eux, les députés Samantha Cazebonne, Laurent Garcia, Éric Diard ou encore le sénateur Arnaud Bazin ont soutenu l'appel de WELFARM en réclamant une action immédiate du Gouvernement, au moyen de questions écrites ou de courriers.

Par ailleurs, Lorène Jacquet, chargée de campagnes et plaidoyer pour WELFARM, a été entendue le 24 avril dernier par la Commission aux affaires européennes de l'Assemblée nationale sur la thématique du transport des animaux, dans le cadre de la mission parlementaire confiée aux députés Typhanie Degois et Christophe Naegelen sur la protection du bien-être animal au sein de l'Union Européenne.



ÉDUCATION

WELFARM prépare sa rentrée des classes

WELFARM est fière de vous annoncer que sa mallette pédagogique *La Poule & l'œuf* sera officiellement disponible le 1^{er} septembre 2020.

Une mallette pédagogique est un outil que l'enseignant peut utiliser en autonomie dans sa classe. Il comprend des activités ludiques et du matériel pédagogique sur une thématique, en lien avec les programmes scolaires établis par l'Éducation nationale.

Pour sa première mallette pédagogique, destinée aux élèves de cycle 3 (CM1, CM2, sixième), WELFARM a choisi la thématique de la poule et de l'œuf. Notre mallette contient des outils éducatifs (livrets d'activités, vidéos éducatives, jeu de

rôle, livre etc.), apportant aux élèves des connaissances sur la poule, sa biologie et ses comportements, ainsi que sur les différents modes d'élevage des poules pondeuses. À travers son offre éducative, WELFARM sensibilise les citoyens d'aujourd'hui et de demain à la cause des animaux d'élevage, afin qu'ils développent une attitude respectueuse et responsable à leur égard.

La mallette pédagogique *La Poule & l'œuf* a été conçue par le pôle Éducation de WELFARM, en collaboration avec le



pôle Études & bien-être animal et avec le soutien de l'équipe de La Hardonnerie, notre ferme refuge et éducative. Plusieurs enseignants ont répondu à notre appel à contribution, passé dans le Champ libre n°71, afin de tester la mallette dans leurs classes. Quelques ajustements ont ainsi pu être réalisés et nous les remercions chaleureusement de leur contribution. ■

Pour plus d'informations sur notre offre éducative, contactez le pôle Éducation de WELFARM par mail : education@welfarm.fr ou par téléphone au 03 87 36 46 05.



PORCS

Les vétérinaires s'expriment contre la castration des porcelets

Dans un avis rendu le 20 mars, des organisations professionnelles vétérinaires se positionnent en faveur de l'élevage de porcs entiers ou immunocastrés.



En février dernier, le ministère de l'Agriculture annonçait en grandes pompes la fin de la castration à vif des porcelets d'ici à 2022... Une victoire de courte durée pour les animaux, puisque cette annonce fut aussitôt complétée par un arrêté autorisant la pratique de l'anesthésie par les éleveurs à partir du 1^{er} janvier 2022. Cette mesure, passée en catimini sans consultation des ONG de protection animale, est fortement contestable. En effet, autoriser l'anesthésie dans le cadre de la castration se révèle être une option très peu satisfaisante pour protéger les porcelets des souffrances occasionnées par cette mutilation.

Le 20 mars 2020, deux organisations vétérinaires de référence, la Société nationale des groupements techniques vétérinaires (SNGTV) et l'Association des vétérinaires exerçant en productions organisées (AVPO) ont émis un avis quant à la légalisation

du recours à l'anesthésie dans le cadre de la castration des porcelets. Ils y indiquent qu'« en ce qui concerne la gestion de la douleur durant la chirurgie, de nombreux travaux ont été réalisés, tant en France qu'à l'étranger, pour trouver une méthode applicable en élevage. Aucune ne nous semble satisfaisante aujourd'hui, tant pour des raisons techniques, de stress ou de douleur pour l'animal, que de difficultés de mise en œuvre par les éleveurs ».

Face à ce constat, la SNGTV et l'AVPO préconisent en l'état actuel des connaissances, l'arrêt de la castration chirurgicale et encouragent, de ce fait, l'élevage de mâles entiers, avec ou sans immunocastration. Cet avis rejoint la position de WELFARM qui appelait, dès le 3 mars dernier, à n'autoriser l'anesthésie qu'à titre transitoire, en parallèle de l'instauration d'une alternative durable à la castration des porcelets pour 2022. ■

À La Hardonnerie, la vie continue...

Malgré le confinement, nos soigneuses, Hélène et Laurence, sont restées mobilisées et ont continué à s'occuper de nos pensionnaires avec courage et tendresse.

En conformité avec le plan d'action Covid-19 du Gouvernement, notre ferme refuge et éducative, La Hardonnerie, a dû fermer ses portes au public. Toutefois, notre équipe continue d'œuvrer au quotidien pour le bien-être de nos 150 protégés qui attendent avec impatience de pouvoir rencontrer à nouveau les visiteurs, ainsi que tous nos sympathisants, parents, marraines et donateurs

qui, ne l'oublions pas, leur permettent de vivre une retraite bien méritée. Comme en témoignent ces quelques photos prises en ce mois d'avril à la Hardonnerie, les animaux profitent d'une vie en plein air au cœur de la forêt d'Argonne, choyés par nos soigneuses.

Pour eux et grâce au travail des soigneuses, le confinement n'a quasiment rien changé. Palmipèdes, oies et canards profitent des beaux jours en barbotant dans la mare, tandis que les cochons Rosette, Mooky, Blue et Oscar se prélassent au soleil. Quant aux équidés, ânes et poneys se reposent dans leurs confortables paddocks et se réjouissent de recevoir les caresses de nos soigneuses, Hélène et Laurence. Les chèvres, moutons, brebis et boucs passent leurs journées au pâturage, profitant de l'herbe tendre, alors que nos lapins savourent pissenlits et trèfles frais. ■



Laurence et Don Quichotte



Hélène et Rosette

PROLONGEZ DANS LE TEMPS L'AMOUR QUE VOUS PORTEZ AUX ANIMAUX

WELFARM est financée uniquement grâce à la générosité publique. Cela garantit notre indépendance et notre liberté d'action. Nous travaillons chaque jour pour faire reculer l'élevage intensif et interdire les mutilations, pour diminuer la durée des transports et renforcer la protection des animaux à l'abattoir, mais aussi éduquer le public et les plus jeunes au respect des animaux. Inscrire WELFARM dans son testament, ou en tant que bénéficiaire d'une assurance-vie, c'est nous aider à poursuivre notre travail au quotidien pour faire du bien-être animal un véritable enjeu sociétal et faire reconnaître l'animal d'élevage pour sa valeur intrinsèque. C'est aussi agir pour la pérennité de nos actions et de notre combat.

100 % de votre générosité servira la cause des animaux d'élevage.



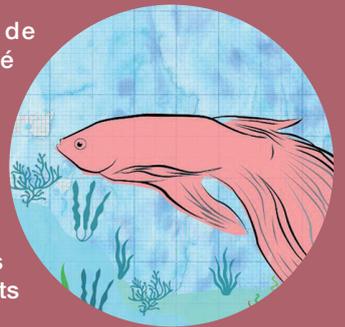
Demandez notre brochure « Legs, donations et assurances-vie ». Rachel Neger, chargée des relations testateurs se tient à votre disposition au 03 87 36 25 45.

Ensemble autour des animaux d'élevage... malgré l'épidémie

Militants, toujours avec le sourire. C'est avec cette philosophie que WELFARM s'est mobilisée sur Internet pour vous occuper au cours des dernières semaines. Entre autres activités ludiques, nos équipes ont concocté des jeux à télécharger, notamment une cocotte en papier imprimable pour sensibiliser les plus jeunes à des modes de consommation plus éthiques à l'égard des animaux d'élevage.

Des jeux interactifs ont également été organisés. Pour le 1^{er} avril, vous avez été nombreux à nous envoyer les poissons dessinés par vos enfants sur Instagram. Ces dessins ont tous été mis en scène dans une vidéo de sensibilisation sur les conditions de vie des poissons d'élevage.

Enfin, notre grand quiz de Pâques a lui aussi remporté un franc succès. Il consistait à répondre à trois séries de questions. L'une sur les œufs, la deuxième sur l'agneau et la troisième, sur le lapin. Tirés au sort, les trois gagnants ont tous été ravis de recevoir des lots à l'effigie de WELFARM.



Rejoignez-nous sur les réseaux sociaux. Sur Facebook, Twitter et Instagram, un seul identifiant : WelfarmFR

